



Sommaire :

- Un été chaud, chaud, chaud
- « Mystère » ou le martinet « rhabillé »
- Un aristocrate dans un Pigeonnier
- Le pigeon qui ne voulait pas maigrir
- Un joli cadeau de Noël
- Une espèce en danger ?
- Wanted
- Legs

Un été chaud, chaud, chaud !

D'après Météo France, l'été 2016 fut le deuxième été le plus chaud après celui de 2003. Au Centre de Soins aussi, ce fut un été chaud ... très, très chaud.

Dans les locaux tout d'abord, où l'équipe a tout mis en œuvre pour lutter contre ces températures caniculaires : calfeutrage des portes et des fenêtres, ventilateurs, brumisateurs, ... Les volontaires étaient nombreux pour aller tamiser des grillons dans la chambre froide.

Côté oiseaux ensuite où les pensionnaires sont arrivés en nombre : 682 (dont 321 martinets) pour le seul mois de juillet. Afin d'accueillir correctement tout ce petit monde, nous avons employé les grands moyens : Ainsi le bureau d'accueil du public, fut transformé en salle martinet et Laetitia fut délogée de son propre bureau qui devint le bureau d'accueil. Devant le nombre d'arrivées galopantes, nous avons lancé un appel à l'aide sur notre page Facebook. Celui-ci a été vu par plus de 17000 personnes. Grâce à cela, nous avons pu compter sur le renfort de plusieurs bénévoles venus prêter main-forte pour le plus gros de la saison. Merci à tous pour cette aide salutaire qui nous a permis de limiter les refus. Au final, ce sont près de 80 % des 447 martinets arrivés cet été au Centre de Soins qui ont pu retrouver leur liberté ! Pour le taux de relâcher global, il faudra patienter encore un peu...

Côté finances, malgré la baisse de nos subventions publiques, nous avons pu une fois de plus compter sur la générosité de nos adhérents car les dons et les adhésions ont, tout comme les oiseaux, battus des records ! Un grand merci à tous.

Même si le rythme des arrivées s'est calmé petit à petit, la situation reste difficile. L'équipe est sortie épuisée de cet été. L'avenir reste incertain si on n'arrive pas à trouver de nouveaux moyens de financements qui nous permettraient d'étoffer notre équipe salariée de manière durable. Rassurez-vous, nous ne nous laissons pas abattre. Mais en 2016, comme les années précédentes, nous ne nous en sortirons pas sans vous. **Un grand merci.**



« Mystère » ou le martinet « rhabillé »

Chacun des 447 martinets recueillis au Centre cette année a vécu une aventure certainement digne d'être racontée, mais faute de place dans la circulaire, ce sont les péripéties d'un martinet alpin, retrouvé à Oullins le 28 août, que nous avons choisi de vous raconter.

Nous l'avons nommé « Mystère » (les martinets ont le privilège d'être personnalisés simplement pour humaniser le travail répétitif des bénévoles en évitant les impersonnels numéros d'arrivée).

Mystère était normalement constitué, ni maigre ni blessé mais présentait un handicap de taille pour son espèce : une pousse de plumes insuffisante, des rémiges et des rectrices sous développées qui lui interdisaient le moindre décollage efficace. Quand on sait qu'un martinet passe sa vie en vol, on comprend vite que son avenir était des plus sombres ! Au fil des jours, malgré une nourriture de qualité et des soins appropriés, les plumes de Mystère restaient ridiculement petites. Aux grands maux les grands remèdes : le Centre de Soins pour Martinets de Francfort, avec qui nous travaillons en étroite collaboration, possédait des spécialistes en « aéronautique » capables de sauver notre pensionnaire.

Nous l'avons donc confié à l'un de leur bénévoles, de passage à Lyon le 27 octobre, qui a assuré son transport en ambulance privée, muni bien entendu de documents officiels en bonne et due forme !

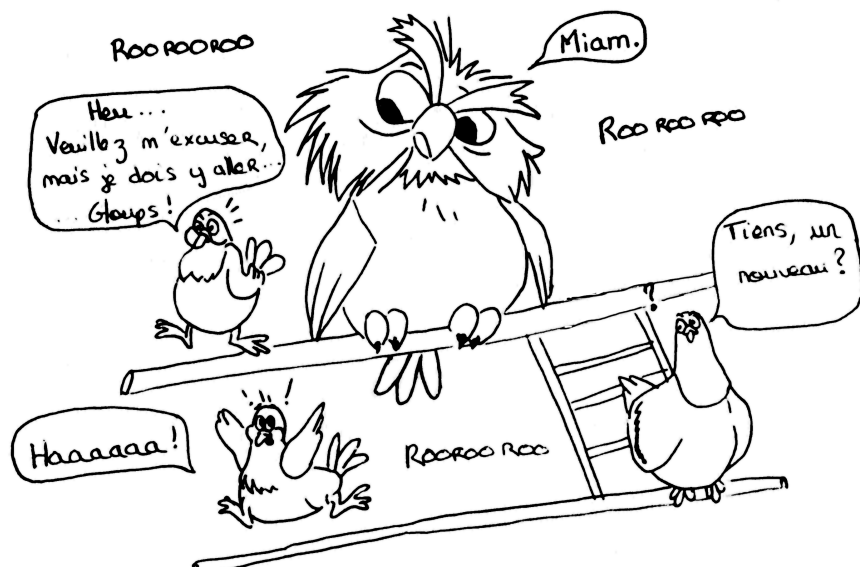
S'en est suivie une délicate opération de chirurgie aussi vitale qu'esthétique : l'enture de plumes. Pour la technique, il s'agit d'un travail de patience et d'orfèvrerie qui nécessite une grande dextérité et énormément de temps. Sous anesthésie de l'oiseau, les plumes lésées sont coupées avec précision. Les plumes en bon état prélevées auparavant sur un donneur sont collées sur une tige en carbone ou en fibre de verre que l'on introduit et fixe dans le tube de la partie de la plume restée sur l'oiseau.

Ainsi « rhabillé de neuf », et par convoi exceptionnel, notre martinet est ensuite reparti de Francfort via le sud de la France en compagnie d'une vingtaine de ses congénères. Grâce à des conditions atmosphériques estivales pour cette époque, où le ciel pullulait encore d'insectes, cette troupe de retardataires a décollé sans fausse note vers sa lointaine destination. A cet instant, on peut penser que Mystère a rendu hommage à son camarade moins chanceux qui lui avait permis de retrouver sa liberté...



Un aristocrate dans un pigeonnier

La noblesse n'est plus ce qu'elle était ! Pour preuve ce hibou, tout Grand-Duc soit-il, qui a abandonné ses méthodes de chasse traditionnelles pour des techniques opportunistes bien peu orthodoxes et indignes de son rang. En effet, au cours de ses pérégrinations crépusculaires proches d'une ferme, ayant repéré des chambres d'hôtes conviviales, petit déjeuner compris, notre hibou s'est introduit... dans un pigeonnier.



Il y est resté deux jours, le temps que les propriétaires, impressionnés par son attitude dissuasive, préviennent la diplomatie, en l'occurrence la LPO Loire. Leur ambassadeur a dû faire preuve de persuasion pour extirper le noble oiseau de son hôtel trois étoiles.

Présentant quelques égratignures, le hibou récalcitrant a pu bénéficier de nos soins et après un court séjour dans les volières, il a été relâché... à l'écart de tout ce qui pouvait ressembler de près ou de loin à un pigeonnier... On déplore quelques victimes parmi les rangs des habitués qui ont déjà fait une demande de relogement en zone sécurisée !

Le pigeon qui ne voulait pas maigrir

Nous sommes plutôt habitués, au Centre de Soins, à recueillir des pensionnaires affaiblis, maigres voire squelettiques. Nous avons donc mis au point des protocoles de remise en forme efficaces qui leur permettent de reprendre du poids rapidement afin de retrouver leur liberté au plus vite.

Mais ce jour-là, c'est une « boule de pétanque » à plumes qui nous est arrivée. Ce pigeon ne présentait aucune blessure ni maladie apparente, il était juste obèse, très obèse : il se dandinait difficilement d'une patte sur l'autre sans jamais pouvoir décoller du sol, malgré des battements d'ailes qui parvenaient à peine à le soulever.

Notre « sumo » fut soumis à un régime de plus en plus sévère car la balance ne le récompensait pas de ses efforts. Il a même eu droit à une volière longue distance pour son jogging quotidien. Après des jours et des jours d'efforts et de privations il a pu enfin retrouver la silhouette de rêve qui lui permettait de décoller et de goûter aux joies du vol.

On ne saura jamais ce qui a pu provoquer cet embonpoint aussi tenace qu'handicapant, notre pigeon est reparti sans demander son reste ! Pourvu qu'une personne au grand cœur ne se retrouve pas sur son chemin, pleine de bonnes intentions et de graines appétissantes...



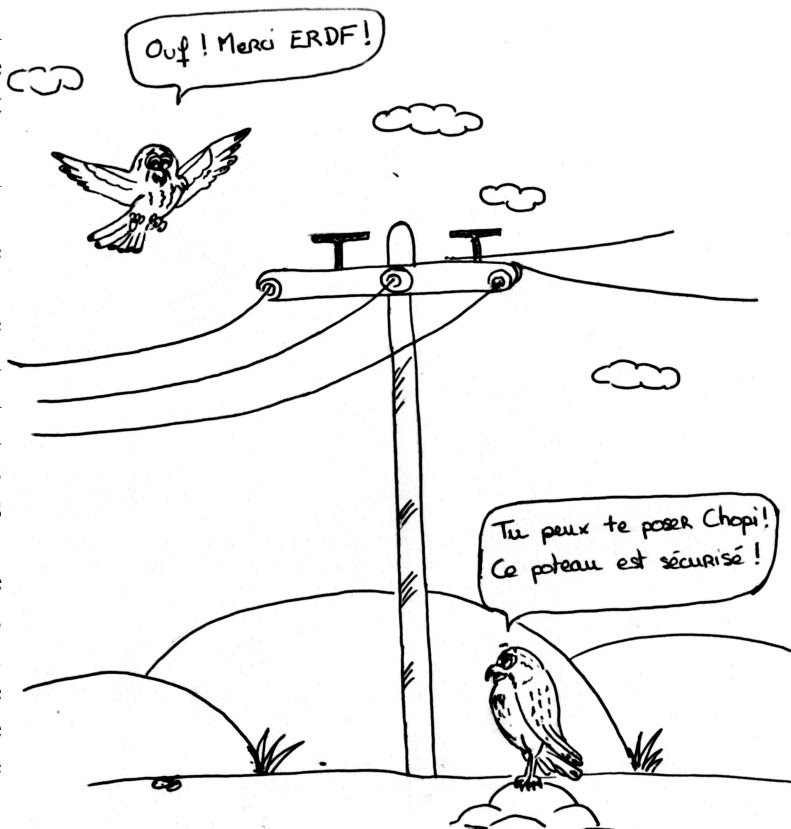
Un joli cadeau de Noël

Bonjour, je suis Chopi, un faucon crécerelle à qui il est arrivé une drôle de mésaventure. Après une bonne chasse, je décidai de m'installer en hauteur afin de savourer ma proie sur un pylône non loin de là. Hélas, au moment de repartir, un étrange picotement me traversa le corps et je me retrouvais en convalescence au Centre de Soins. C'est là que j'ai appris que celui-ci avait établi un partenariat avec ERDF depuis plusieurs années.

Cette entreprise a décidé de nous offrir un sympathique cadeau de Noël, puisque le 23 décembre dernier, fut signée la reconduction de ce partenariat.

De plus, ERDF, qui avait déjà participé à notre sauvegarde en sécurisant les pylônes proches du Centre de Soins, a décidé généreusement d'en sécuriser une autre série pour notre plus grand bien. Je me fais donc le porte-parole de mes congénères pour adresser à ERDF nos plus vifs remerciements.

Pour aller plus loin, nous avons besoin de vous et de vos talents d'observations : si vous constatez des problèmes près d'un pylône (ex. oiseaux morts), nous comptons sur vous pour le signaler à nos soigneurs, afin qu'ERDF puisse faire de son mieux pour que cela ne se reproduise pas. Un grand merci à vous.



Une espèce en danger ?

Et oui, c'est bien connu, de nombreuses espèces présentes sur notre planète disparaissent au fil du temps : tout le monde le déplore et fait des efforts considérables pour enrayer le phénomène.

A notre niveau, nous constatons une diminution inquiétante du bénévolus bricolum. C'est pourtant grâce à lui que nos pensionnaires possèdent un hôpital fonctionnel digne de ce nom. Autrefois grégaires, ils étaient nombreux à s'activer autour des dalles, des carrelages, des toitures, des fils électriques et autres plomberies et nous leur devons beaucoup.

Pensant leurs activités terminées, la plupart des bénévolus bricolum première génération ont migré vers d'autres cieux. Ils nous manquent beaucoup et nous serions ravis d'en accueillir de nouveaux !

Même si les gros travaux sont terminés, nous avons plein de projets pour nos pensionnaires et nous avons besoin de compétences de plombiers, d'électriciens, de maçons... ou tout simplement de bonnes volontés, ne serait-ce que quelques heures, ponctuellement, ou pour un travail précis. Aucun engagement n'est demandé au-delà d'une petite mission que vous aurez la gentillesse de nous aider à remplir, dans n'importe quel domaine de votre choix.

Vous l'aurez compris, c'est de vous qu'il s'agit ! ou d'un ami que vous saurez convaincre...

N'hésitez pas à franchir la porte du Centre de Soins, le bénévolus bricolum est toujours accueilli à bras ouverts !

Wanted :

- Coupelles en terre cuite (dans lesquelles sont vendus certains fromages par exemple)
- réfrigérateurs
- Serviettes éponges
- Machines à laver
- Moulins à café

Oh super ! Un Bénévulus bricolum !

Je t'avais bien dit qu'ils étaient migrateurs ! J'attends toujours leur retour avec impatience !



Legs

Certains de nos fidèles adhérents ou donateurs nous contactent ponctuellement pour nous faire part de leur souhait de nous accorder un legs après leur disparition. Nous en sommes très touchés et nous leur rappelons qu'il suffit de préciser dans le testament que ce legs sera versé à la Confédération Nationale des SPA de France (26 rue Thomassin 69002 Lyon) pour l'**Association du Centre de Soins pour Oiseaux Sauvages du Lyonnais**.

Nous nous tenons à la disposition de toute personne se sentant concernée par cette possibilité et désirant des informations complémentaires. Nous en profitons d'ailleurs pour remercier chaleureusement les personnes qui nous ont communiqué leur décision de nous léguer une partie de leurs biens en faveur de nos pensionnaires... et nous leur souhaitons encore de longues et heureuses années de bonheur !

Le Centre de Soins tient à remercier tous ses partenaires, en particulier :

Le Conseil Général du Rhône, le Conseil Général de la Loire,

M. Terrot (Député de la 12ème circonscription), Mme Lamure (Sénateur du Rhône), La Métropole De Lyon,

Les Mairies d'Ancy, Bessenay, Bron, Charbonnières-les-bains, Chasselay, Corcelles en Beaujolais, Dardilly, Décines-Charpieu, Fleurie,

Les Mairies de Francheville, Genay, Gleizé, Jons, Les Chères, Lamure-sur-Azergues, Liergues, Loire-sur-Rhône, Lyon

Les Mairies de Marcellin-d'Azergues, Marcy-l'Etoile, Meaux-la-Montagne, Meyzieu, Neuville-sur-Saône, Poleymieux-au-Mont-d'Or,

Les Mairies de Pont-Trambouze, Pontcharra-sur-Turdine, Rivolet, Sain-Bel, St Clément-de-Vers, St Forgeux, St Jean-d'Ardières,

Les Mairies de St Romain en Gal, Ste Catherine, Ste Colombe, Ste Consorce, Sarcey, Taluyers, Tassin-la-Demi-Lune, Vernaison, Villefranche sur

Saône, La Fondation Brigitte Bardot, la Fondation Nature & Découvertes, la SPA de Lyon et du Sud-est, la Confédération Nationale des SPA de

France, ERDF, les laboratoires Intervet, les laboratoires TVM, le Parc Animalier de Courzieu, la FDCR, Carrefour Ecully, et tous les autres...

Le Centre de Soins est membre de l'Union Française des Centres de Sauvegarde de la Faune Sauvage, de l'Entente Rhône-Alpes des Centres de

Sauvegarde de la Faune Sauvage, de la Confédération Nationale des SPA de France et de la Maison Rhodanienne de l'Environnement.

Toute l'équipe vous remercie pour votre soutien fidèle.

Merci à tous ceux qui ont contribué à cette circulaire.

ADHESION 2016

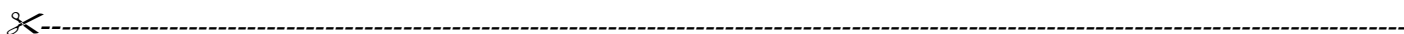
Pendant l'année 2015, nous vous avons lancé deux défis. Il est temps aujourd'hui de vous donner les résultats :

- Le premier (cf circulaire 40) était de récolter plus de 45000 euros de dons et d'adhésions : Nous sommes heureux de vous annoncer que plus de 57000 euros de dons et d'adhésions ont été reçus en 2015. Cette générosité a beaucoup touché toute l'équipe ; quand à nos pensionnaires, ils en sont restés « bec-bée » ! Merci à vous pour vos dons mais également pour toutes vos marques d'attention qui nous font chaud au cœur.
- Le deuxième défi (cf circulaire 41) était que chacun trouve un nouvel adhérent. Celui-ci a eu un peu moins de succès que le précédent. N'hésitez pas à diffuser encore plus largement ce bulletin d'adhésion autour de vous !

Maintenant, il faut penser à l'avenir, et le prochain défi risque d'être difficile : Faire encore mieux en 2016 qu'en 2015 ! N'hésitez pas à vous faire aider par vos amis. Chaque geste compte, d'autant plus que notre situation financière est toujours difficile. Mille mercis pour votre soutien sans faille.

Bulletin à compléter ou à recopier sur papier libre, et à retourner au :

Centre de Soins pour Oiseaux Sauvages
Ronzière, le Satinaire
69490 Saint-Forgeux



Date :

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Téléphone :

Profession :

(vos compétences pourraient nous être un jour utiles!)

Adhère à l'Association du Centre de Soins pour Oiseaux sauvages du Lyonnais.

- Je verse ma cotisation de :

5 € : individuelle

23 € : familiale (merci dans ce cas d'indiquer le nombre de personnes dans la famille :

- Facultatif (mais ça nous aiderait bien !) : je verse un don de :

15 € 30 € 50 € 75 € 100 € 250 € 500 € Autre :

Merci d'établir votre chèque à : Centre de soins pour Oiseaux sauvages.

Les dons et adhésions sont **déductibles à 66% de vos impôts**, dans la limite de 20% de votre revenu imposable. (Ainsi un don de 50 euros vous coûtera environ 17 euros après déduction fiscale). Un reçu fiscal vous sera adressé.

Je souhaite recevoir des informations sur le centre de soins par E-mail.

Adresse :

Nous sommes arrivés
en très grand nombre
cette année, mais vous
avez toujours été là.
Merci!

